

**Présentation des travaux du GT biacadémies sur les défis techniques de  
l'agriculture et l'apport des technologies.**

par Bernard **LE BUANEC**<sup>1</sup>

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Je ne vous apprendrais rien en vous disant que l'agriculture française est actuellement dans une période difficile. La « ferme France » reste la première en Europe mais sa part en valeur dans la production agricole de l'Union européenne est en recul. La crise agricole française n'est pas qu'économique, est aussi morale. L'image de l'agriculture par nos concitoyens est souvent dégradée, déformée par des mouvements militants ou de simples particuliers qui utilisent Internet pour véhiculer des messages alarmistes basés sur des croyances, voire des dogmes, contraire à la démarche scientifique. Ce constat général que nous avons fait en 2015 est confirmé par la lettre d'information *Trésor-Eco* d'octobre 2018 qui note en particulier une concentration moindre des exploitations agricoles que chez nos concurrents et le poids des réglementations environnementales qui augmente plus rapidement chez nous que chez nos voisins.

Face à ce constat et à ces exigences parfois contradictoires nous avons, début 2016, établi un groupe de travail commun à l'Académie d'agriculture à l'Académie des technologies, groupe fort de trente-deux membres de différentes disciplines, pour analyser la situation. Nous nous sommes posé la question de savoir en quoi les technologies en développement pourraient permettre aux agriculteurs français de faire face à certains de leurs défis techniques, en nous limitant aux productions végétales et tout en étant conscients que la technologie peut contribuer à certaines solutions mais ne peut apporter seule toutes les réponses.

Dans une première étape, en 2016, nous avons auditionné 10 agricultrices et agriculteurs représentant des productions diverses sous différents modes de culture, conventionnel et biologique. L'objectif de ces auditions était de connaître les principales préoccupations de ces producteurs et les défis techniques les plus importants auxquels, à leur avis, ils avaient à faire face. Nous avons ensuite auditionné les responsables des principaux syndicats agricoles pour confronter les différents avis.

A la suite des auditions des agricultrices et des agriculteurs nous avons présenté les défis auxquels ils nous ont indiqué devoir faire face à des chercheurs et des industriels du secteur

---

<sup>1</sup> Membre de l'Académie d'agriculture de France et de l'Académie des technologies.

**SÉANCE SOLENNELLE**  
**26 septembre 2019**

---

agricole que nous avons également auditionnés en leur demandant de nous présenter les solutions que pourraient y apporter les développements récents des innovations dans leur domaine.

Les trois défis techniques principaux présentés, quel que soit le type d'agriculture, ont été les problèmes de parasitisme, maladies et ravageurs avec un regard particulier sur les effets du changement climatique et des maladies émergentes, la maîtrise des plantes adventices et le problème de l'eau. L'année 2019 nous confirme que ce dernier problème devient de plus en plus préoccupant.

Pour faire face à ces principaux défis techniques plusieurs approches peuvent être envisagées telles que le choix de la rotation, l'amélioration variétale, les traitements phytopharmaceutiques qu'ils soient de synthèse ou biologiques, la robotique, l'agriculture de précision et l'irrigation. Elles ne s'excluent pas les unes des autres mais sont complémentaires. Des progrès notables sont en cours dans tous ces domaines mais ils sont incrémentaux car il n'y a pas vraiment de technologies de rupture qui permettrait de tout régler d'un coup de baguette magique. Il faut toutefois noter une révolution en cours : l'apparition des données massives et leurs applications à l'agriculture grâce au développement du numérique. Cette révolution a un effet d'accélération des recherches dans tous les domaines techniques de l'agriculture. En plus d'innovations techniques nous allons vers une innovation organisationnelle. Elle sera d'autant plus rapide qu'elle sera financièrement accessible et que les acteurs se mettent d'accord sur les modalités d'utilisation de ces données, ce qui est en bonne voie grâce à la charte *Data Agri* mise en place à l'initiative de La FNSEA et des Jeunes Agriculteurs en avril 2018.

Les pistes de progrès sont donc nombreuses. Pour qu'elles se développent il sera nécessaire :

- de maintenir une recherche importante, notamment de nature interdisciplinaire ;
- de mettre en place des réglementations définies par une analyse scientifique bénéfices-risques transparente et non seulement par les risques, en particulier dans le domaine de la protection des cultures, étape indispensable ;
- d'avoir en tête que sur un plan très technique le risque de sécheresse va s'accroître, ce qui nous a encore été montré cette année. Ce risque est très préjudiciable aux agriculteurs et aux consommateurs. Il est nécessaire que les retenues d'eau puissent se faire sans opposition systématique.; il semble que l'on progresse dans ce domaine ;
- que la France ne surtranspose pas les réglementations européennes, mettant ainsi notre agriculture en situation concurrentielle difficile ;
- que les pouvoirs publics agissent pour que l'agriculture et l'industrie française bénéficient des nouvelles technologies tout en tenant compte des questionnements éthiques.
- de se rappeler que les évolutions demandent une information et une formation des acteurs de la société. Dans de nombreux cas le changement de pratique se fait lors de changements générationnels.

**SÉANCE SOLENNELLE**  
**26 septembre 2019**

---

- enfin que les responsables politiques soient conscients du facteur temps : il est nécessaire d'apporter des modifications mais il faut insister sur le fait qu'il y a un écart entre la calendrier politique et la réalité scientifique et technique. L'évolution d'un agrosystème, organisme vivant, ne peut se faire sans un temps minimum d'adaptation.

Les détails de nos travaux ont été publiés en mai dernier dans la collection des livres de l'Académie et seront présentés lors d'une séance biacadémies le 20 novembre prochain.

Je vous remercie de votre attention.